

Portfolio Maxime Testu

-

contact@maximetestu.com



Tapis (vert), Bruxelles, 2025
© wedocumentart
Collection Publique CNAP (2025)



Sabots, Arles, 2025
© wedocumentart

Né en Normandie, Maxime Testu est un artiste français qui vit entre Paris et la Normandie. La particularité du travail de Maxime Testu réside dans sa grande mobilité, son mouvement perpétuel et par la façon dont il parvient à croiser et à mêler les genres et courants artistiques dans une œuvre à chaque fois unique. Le processus créatif de Maxime Testu est particulièrement physique, impliquant chaque fois le corps entier, à l'image de l'Action painting américain, mouvement artistique des années 50. La peinture est posée à même le sol et est déplacée et baignée à plusieurs reprises dans différents bains colorés.

Ces toiles au départ aux nuances infinies de lumière et de couleur, ou ces «colour filed», se transforment par un geste final en d'immenses natures mortes ou en petits paysages par l'utilisation d'un vocabulaire de formes simples, restreintes et archétypales. Bouleversant la hiérarchie des genres, mais aussi des catégories artistiques, notamment par la création et l'intégration de cadres uniques, l'artiste brouille les codes entre les arts dits plastiques et décoratifs.

Born in Normandy, Maxime Testu is a French artist based between Paris and Normandy. The distinctive feature of Maxime Testu's work is its great mobility, its perpetual movement and the intersection of genres and artistic currents that the artist likes to mix and match in a work that is each time unique. His creative process is particularly physical, involving the whole body, in the image of the American action painting of the 50s, where paint placed on the floor is moved around and drenched in various coloured baths.

These canvases, with their infinite shades of light and colour, or these "colour filed" canvases, are transformed in a final gesture into immense still lifes or small landscapes through the use of a vocabulary of restricted, archetypal forms. Shaking up the hierarchy of genres, but also of artistic categories, notably through the creation and integration of unique frames, the artist blurs the codes between the so-called plastic and decorative arts.



Une Pastorale, vue d'ensemble, Poush, Aubervilliers, 2024
© Romain Darnaud



Landscaping, vue d'ensemble, Bernier Eliades gallery, Bruxelles 2025
© wedocumentart



Premieres Images, Galerie Elsa Meunier, Paris, 2026
© Albane Durand-viel

« Les oeuvres de Maxime Testu explorent une dynamique de la tension, ou, pourrions-nous tout aussi bien dire de l'attention. Cette tension est d'abord dans la matérialité des oeuvres, il passe d'espaces picturaux frottés, parfois égratignés avec des couches de peinture superposés à d'autres au contraire lissés, ne laissant jamais les spectateurs se reposer devant l'apparente simplicités des sujets. »

“Maxime Testu’s works explore a dynamic of tension—or, one might just as well say, of attention. This tension is first and foremost embedded in the materiality of the works themselves: he moves from pictorial spaces that are rubbed, sometimes scratched, built up through overlapping layers of paint, to others that are carefully smoothed. As a result, the viewer is never allowed to settle into the apparent simplicity of the subjects.”

Sarah Nasla & Margot Rouas, exhibition text for Sad Vacation, 2023.



L'atelier, vue d'atelier, Aubervilliers, 2024
© Helene Labadie



«Les nouvelles peintures de Maxime Testu représentent des objets. Ce ne sont pas des objets contemporains, mais plutôt des objets traditionnels, agricoles ou mortuaires, anachroniques. (...) ils se suffisent à eux-mêmes. Ils se présentent frontalement, à la manière dont les objets utilitaires sont parfois montrés dans les musées ethnologiques. Ils ont quelque chose de terrien, qu'on pourrait assimiler au « bon sens paysan » : un tableau = un objet.»

“Maxime Testu’s new paintings depict objects. They are not contemporary objects, but rather traditional, agricultural, or funerary ones—anachronistic in nature. (...) They are self-sufficient. They present themselves head-on, much like the way utilitarian objects are sometimes displayed in ethnographic museums. They possess an earthy quality that might be likened to ‘peasant common sense’: one painting = one object.”

Excerpt from the exhibition text *A Pastoral* by Hugo Pernet.

Vue d'ensemble *Mud*, Duoshow avec Helene Labadie, Poush, Aubervilliers, 2024
© Luc Bertrand



Le cheval Blanc dans *La naissance des sociétés*, Run fair, Bruxelles, Belgique (BE), 2025
© Raphael Gianessini



La Grange dans *Premieres Images*, exposition personnelle,
Galeri Elsa Meunier, Paris, 2026
© Albane Durand-viel

La peinture de Maxime Testu prend vie parce qu'on s'y déplace. Ce sentiment est à l'image de son travail, c'est-à-dire à la fois expérimental et exploratoire, découvrant des variations de phénomènes dans un environnement familier.

L'artiste, dans son atelier, gorge le papier dans des bains de pigments, habille le plâtre de vastes étendues lisses, éprouve la matière par des combinaisons, à la manière d'un sculpteur sur toile.

Bercé par les paysages de la campagne normande, où il est né, Maxime Testu accompagne cet héritage rural d'une inspiration nourrie par les mouvements de l'abstraction américaine des années 1950. Proche du Color Field, sa peinture se fonde aussi sur le geste, agissant comme une succession de passages sur des surfaces d'aplats colorés. Ainsi, l'artiste provoque la formation d'espaces propices à l'épanouissement « d'accidents ».

Cette sérendipité créatrice ouvre le champ des possibles, de nouvelles rencontres entre les genres. Maxime Testu bouleverse les hiérarchies ; les objets se peignent sur grands formats, les paysages sur petits. Abstraction et figuration cohabitent dans des motifs aux formes simples et reconnaissables sur des lignes d'horizons diluées, sans représenter, sans isoler le sujet. [...]

Maxime Testu's painting comes alive because we move within it. This feeling reflects his work, which is both experimental and exploratory, discovering variations of phenomena in a familiar environment. In his studio, the artist soaks paper in pigment baths, covers plaster with vast smooth expanses, tests the material through combinations, like a canvas sculptor.

Inspired by the landscapes of the Normandy countryside where he was born, Maxime Testu combines this rural heritage with inspiration drawn from the American abstract art movements of the 1950s. Close to Colour Field painting, his work is also based on gesture, acting as a succession of passages on flat-coloured surfaces. In this way, the artist provokes the formation of spaces conducive to the blossoming of 'accidents'.

This creative serendipity opens up a world of possibilities, new encounters between genres. Maxime Testu disrupts hierarchies ; objects are painted on large formats, landscapes on small ones. Abstraction and figuration coexist in simple, recognizable motifs on diluted horizons, without representing or isolating the subject. [...]

Eloïse Duguay



Pot et Charette dans Par Quatre Chemins, Fondation Chateau Lacoste, 2025
© Martin Agrygolo



Une Pastorale, Poush, Aubervilliers, 2024
© Romain Darnaud



Désastre, 2022, Café des Glaces, Tonnerre, France (FR)
© Camille Besson



Umland, Accrochage oeuvres sur papiers, Poush, Aubervilliers, 2026
© Helene Labadie

[...] sans l'invention, rien ne serait à sa place
les pierres resteraient bêtement là
et les arbres étoufferaient d'un trop plein
d'air

et les plaines seraient inhabitées et les
champs déserts et l'histoire se répèterait

comme de vieilles paroles qu'on chante sans
comprendre on ne repèrerait pas les traces
des sangliers dans le pâturage ni les aven-
tures nocturnes du renard

le noyer fragile de la mère pour lequel on
aura mis tant de soin pour qu'il dure le temps
d'une vie

s'éteindrait dans l'indifférence
et sous les étangs vaseux où nagent
quelques têtards tranquilles il n'y aurait pas
les images qui produiront les tableaux
et les mots qui produiront les vers

il regarde l'étalage d'une vie dans la pé-
nombre tandis que l'orage menace de faire
chanceler

des murs construits trop vite et dont on se
demande bien comment ils tiennent encore
après toutes ses années qu'est-il venu faire
ici

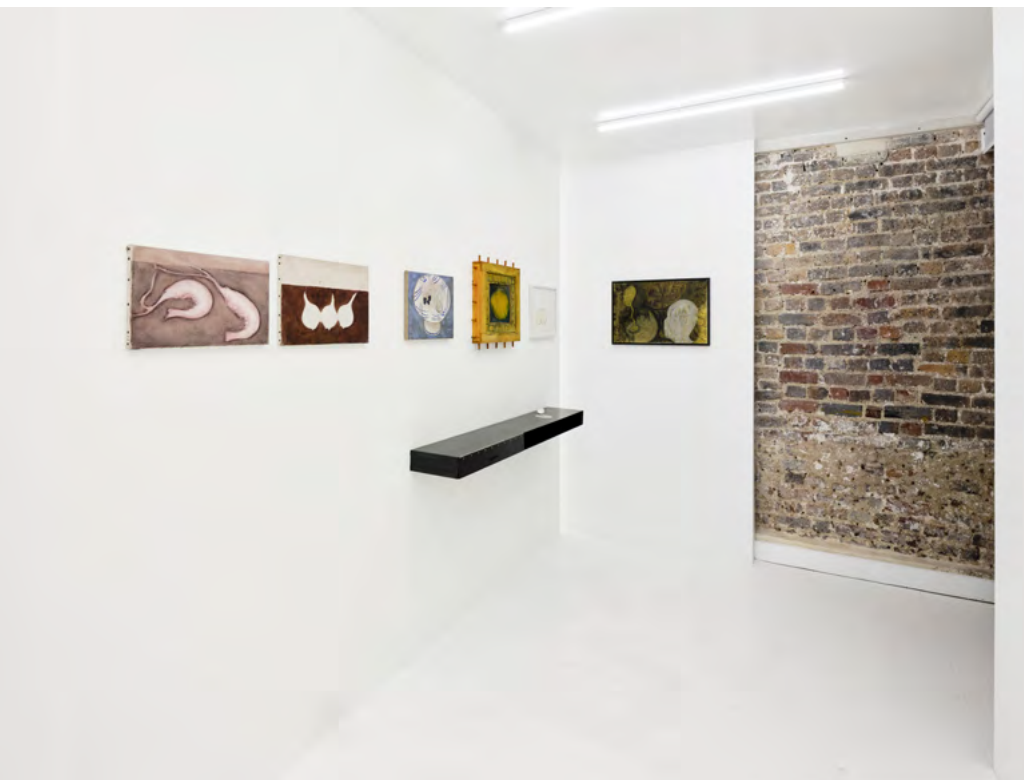
lui qui n'est pas encore tout à fait ancien
pas encore tout à fait nouveau ?

il est venu sentir la bruine et la vie des
choses oubliées à l'abri du soleil et du temps

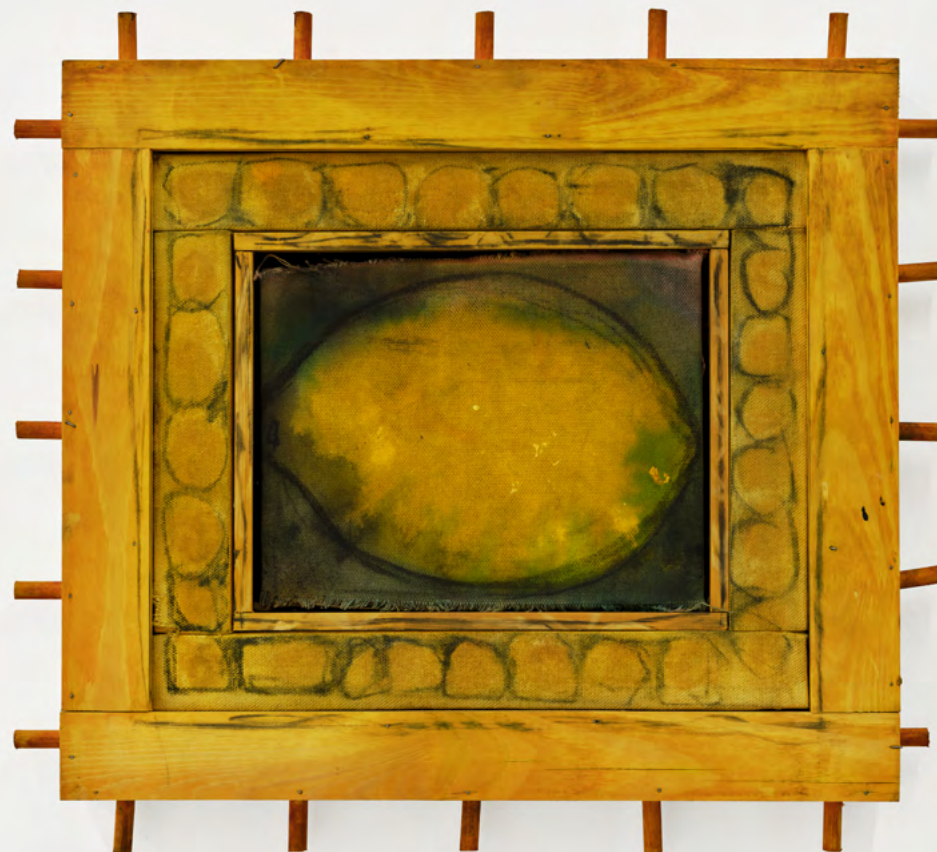
Extrait du Poème pour le Normand pour l'ex-
position Une Pastorale
Marie Testu



Umland, Accrochage oeuvres sur papiers, Poush, Aubervilliers, 2026
© Helene Labadie



My Onions are canvases, DS Galerie, 2025
© Nicolas Lafon



Citron dans My Onions are canvases, DS Galerie, 2025
© Nicolas Lafon



« Testu a mis au point une technique picturale unique inspirée d'un de ses premiers médiums, l'eau forte. Il a d'abord testé, développé puis parfait un assemblage de différentes matières. L'essence obtenue, une fois mélangée aux pigments, lui autorise un travail par effacement, comme pour un monotype. »

“Testu has developed a distinctive painting technique inspired by one of his earliest mediums: etching. He first experimented with, refined, and perfected a blend of different materials. Once mixed with pigments, the resulting medium allows him to work through erasure, much like in monotype printing.”

Sarah Nasla & Margot Rouas, exhibition text for Sad Vacation, 2023.



What Remains of the night, Duoshow avec Helene Labadie, Kali Gallery, Lucerne, Suisse
© Kim Da Motta



What Remains of the night, Duoshow avec Helene Labadie, Kali Gallery, Lucerne, Suisse
© Kim Da Motta



Désastre, Café des Glaces, Tonnerre, France (FR), 2022
© Camille Besson



Les véhicules, métal, bois, Jeune création, Ecole des Beaux Arts de Paris, 2018
© Nicolas Lafon



Les véhicules, métal, bois, Jeune création, Ecole des Beaux Arts de Paris, 2018
© Nicolas Lafon



Le Troupeau, Signe Villa, Paris, France, 2026
© Adele Onnillon



Pomme, vue d'atelier, 2024
© Nicolas Lafon



Double, vue d'atelier, Aubervilliers, 2024
© Adele Onnillon

«(...) Par des procédés « anti-techniques » assez semblables, Maxime Testu tente de donner à sa

toile une présence éteinte, mutique, « taiseuse », pour filer la métaphore du monde agricole. En appliquant des couches de lavis teintés de rouge, vert, bleu ou jaune, il obtient une surface homogène, souvent assez terne, dans laquelle le dessin au fusain est fondu dans la couleur. Par leurs proportions et leur facture, leurs teintes sourdes, les tableaux de Maxime Testu évoquent l'ambiance « philosophique » de la peinture colorfield. Mais l'esprit de sérieux associé à cette période héroïque des dernières avant-gardes semble se dissiper comme une brume matinale au son de la flûte dissonante du berger.

Bizarrement, bien des œuvres associées à l'art d'avant-garde sont directement ou indirectement inspirées de la pastorale : Le Sacre du printemps de Stravinsky, les tableaux de Matisse comme La Joie de vivre ou La Danse... La peinture de Maxime est peut-être une déclinaison de ce « primitivisme d'avant-garde » qui se réapproprie en temps réel les items circulant dans le monde de l'art contemporain (en l'occurrence ici, néo-ruralité, artisanat, peinture figurative etc.) pour les retourner en sujets « froids », créant ainsi une espèce de dystopie référentielle perverse et délectable, en sous-texte d'une œuvre accessible au premier degré par le prisme de la figuration et de la couleur.. »

“(...) Through similarly ‘anti-technical’ processes, Maxime Testu seeks to imbue his canvases with a subdued, mute—almost taciturn—presence, to extend the agricultural metaphor. By applying successive washes tinted with red, green, blue, or yellow, he creates a homogeneous, often rather muted surface in which the charcoal drawing dissolves into the colour. Through their proportions, handling, and restrained palette, Testu’s paintings evoke the ‘philosophical’ atmosphere of Color Field painting. Yet the solemnity associated with that heroic period of the late avant-gardes seems to dissipate like morning mist to the discordant sound of a shepherd’s flute.

Curiously, many works associated with the historical avant-garde draw directly or indirectly on the pastoral: Stravinsky’s The Rite of Spring, Matisse’s paintings such as The Joy of Life or Dance... Maxime’s painting may be understood as a variation on this ‘avant-garde primitivism’, one that reappropriates, in real time, the motifs circulating within the contemporary art world—neo-rurality, craftsmanship, figurative painting, among others—only to transform them into ‘cool’ subjects, thereby creating a kind of perverse yet pleasurable referential dystopia that operates beneath the surface of works immediately accessible through the language of figuration and colour.”

Excerpt from the exhibition text A Pastoral by Hugo Pernet.



De gauche à droite *Tapis*, *Veste (sauvée des eaux)*, Bernier Eliades gallery, Bruxelles 2025
© wedocumentart

CV

Testu Maxime

contact@maximetestu.com

Maxime Testu est né en 1990 à Rouen. Il a étudié à l'ENSBA de Lyon et à la HEAD, Genève. Il a participé à la résidence Archipel en partenariat avec le FRAC Grand Large et exposa au FRAC de Dunkerque en janvier 2021. En 2017 il a participé à la 68e édition de Jeune Création aux Beaux-arts de Paris et a exposé à Genève, Lausanne, Bruxelles, Paris, Dijon... Il a récemment présenté ses travaux au salon de Montrouge et a participé en 2018 au vingtième prix de la fondation d'entreprise Ricard. Recemment il a intégré différentes collections publiques dont celle du FRAC Ile de France en 2022 et celles du CNAP en 2025.

Expositions personnelles

2026

- « Premières Images », Galerie Elsa Meunier, Paris, France (FR)

2024

- « Une pastorale », Poush, Aubervilliers, France (FR)

2023

- « Extra Fine Darkness », Backslash gallery, Paris, France (FR)

2022

- « Désastre », centre d'art Café des Glaces, Tonnerre, France (FR)

2021

- « Still Life Panorama », Idealfruhstuck, Paris, France (FR)

Expositions collectives

2026

- « Signe Villa », Villa Belleville, Paris France (FR)
- « What remains of the night », Kali Galerie, Lucerne, Suisse (CH)

2025

- « La naissance des sociétés », Run fair, Bruxelles, Belgique (BE)
- « Quatre Chemins », fondation Chateau Lacoste, France (FR)
- « Beyond the surface », Galerie Elsa Meunier, Paris, France (FR)
- « Landscaping », Galerie Bernier Eliades, Bruxelles, Belgique (BE)
- « My onions are canvases », DS Galerie, Paris, France (FR)
- « Variations on Korean Legacy », Mignon Show, Paris, France (FR)

2020

- « Skeleton Closet », Espace d'art CAPV, Lille, France (FR)

2024

- « Kindred Spirit », Paris, France (FR)

2023

- « Sad Vacation », Les Iles Mardi, Bruxelles (BE)

2022

- And now i'll be dancing, B612, Rennes
- Prix Don Papa, Paris Design Center, Paris
- Nouvelle Melancholy, Galerie Myriam Chair, Paris
- «Collectibe», Foire Collectible, Bruxelles (BE)
- «Unbuilt» (commissariat Alexandra Fau), Fondation d'entreprise Ricard, Paris (FR)
- «Global Pool Club», Poush Manifesto, Paris

2021

- «Acme Vision», SB34 The Pool, Bruxelles, Belgique (BE)
- « Object of Love and Hate », Duo show avec Helene Labadie, Villa Belleville, Paris, France
- « Avalanche », Pal Project, Paris, France (FR)
- The Pole Gallery, Paris, France (FR)

2020

- « La Capitale : Tomes 1 et 2 vol. 2 », Centre d'art Les Tanneries, Amilly, France (FR)
- « Claustum », Galerie Edouard Escougnou, Paris, France (FR)
- « La Capitale : Tomes 1 et 2 », Centre d'art Les Tanneries, Amilly, France (FR)

2019

- « Thunder Tropic », parcours d'art contemporain en vallée du Lot, Maison des Arts Pompidou, Cajarc
- « Commis d'office », Atelier Alain Lebras, Nantes, France (FR)
- « Au bord de l'âge adulte », FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France (FR)
- 64ième salon de Montrouge, Beffroi de Montrouge, France (FR)
- « Maxime et Raphael », Duo show avec Raphaël Rossi, Espace Témoin, Genève, Suisse (CH)

2018

- « Interstices », Biennale Emergence, CND, Pantin, France (FR)
- Sélectionné pour le prix Ricard 2018, Fondation Ricard, Paris, France (FR)
- « Gagner malheur », Smallville, Neuchâtel, Suisse (CH)
- Sélectionné pour la 68ième édition de Jeune Création, Beaux Arts de Paris, France (FR)
- « Which drinking buddy are you ? », avec Raphaël Rossi, Les chiffonniers, Dijon, France (FR)

Résidences

2021

- Villa Belleville
(collaboration avec Hélène Labadie), Paris

2018-2019

- Archipel en partenariat avec le
Frac Grand- Large, Lille, France (FR)
- La Fabrique
(commissariat Léo Guy-Denarcy),
Centre d'Art contemporain du Parc Saint léger,
Pougues-les-Eaux, France (FR)

2018

- Summer Camp
(commissariat Christophe Kihm),
Institut Suisse à Rome, Italie (IT)

Conférences

2022

Ecole Prépa EMA Vitry
Ecole Prépa Beaux Arts de Paris (Glacière)

2021

Ecole des Beaux-Arts de Dijon

2019

Ecole Municipale d'art de Denain
Ecole Municipale d'art de Calais
Ecole Municipale d'art de Lille
Ecole Municipale d'art de Boulogne-sur-mer

Etudes

- Diplôme Workmaster, HEAD, Geneva
(CH), 2016
- DNSEP Art (mention spéciale), ENSBA
Lyon, France (FR), 2014
- DNAP Art, ESAD Reims, France (FR),
2012

Collections Publiques

- Collection Nationale des Arts Plastiques,
2025
- Collection Zhi Art Museum, Chengdu,
Chine, 2024
- Fond Régional d'Art contemporain d'Ile-
de-France, Le Plateau, 2022